

MERCREDI 25 MARS 2015

Dernier jour de présence active ou l'on décide de visiter **SIDI BEL ABBES**. Restent à revoir **TAMASHOUET** et le cimetière Juif **D'ORAN** sans oublier **ND de SANTA CRUZ**. Lors d'un débriefing il est décidé de faire un courrier au **WALI** et au président de **L'API** (conseil général). Aïcha **AFANE** se charge de faire passer la lettre au président de **L'API** **M. KAZI-TANI** qui est un parent.

SIDI BEL ABBES

On décide de partir par l'autoroute mais suite à des erreurs de navigation du chauffeur de taxi on manque de se retrouver en contre sens autoroutier puis sur des nationales et enfin dans la ville et on retrouve la porte du cimetière. Une enfant vient nous ouvrir, vision de linge qui sèche sur un fil tendu entre deux monuments funéraires. Allée principale dégagée et arbres chaulés comme d'habitude, quelques dégradations et de-ci de-là on retrouve quelques paquets de ciment parfois refendus.

En tournant à gauche on se dirige vers les caveaux de regroupement classiques avec sur leur gauche de la végétation importante et sur leur droite un amoncellement d'ordures puis la jungle reprend ses droits... Remontée de l'allée centrale avec découverte d'un nombre non négligeable de monuments funéraires d'une grande valeur architecturale et artistique en bon état de conservation mais ceci concerne la bordure des allées, en arrière la jungle, quelques tombes profanées, d'autres envahies par des végétaux massifs, d'autres enfin laissées à l'abandon.

Arrivée d'un ancien marbrier français marié à une musulmane : il répond au nom de **AUBERT** (ou Aubin) et m'affirme être en possession d'un recueil écrit des sépultures du cimetière. Dialogue écourté par l'arrivée du gardien officiel et visiblement ces deux ne s'aiment pas Pendant qu'ils discutent, nous faisons un tour d'horizon chacun(e) de notre côté avec les découvertes habituelles d'affaissement spontané, agression humaine des tombes et végétation envahissante. **BEL ABBES** a dû être une cité très riche avec des caveaux splendides, des groupes statuaire magnifiques, des trésors artistiques et architecturaux, Ce qui n'empêche que dans la partie du cimetière longeant l'oued et le boulevard périphérique, nous tombons sur un chantier de construction d'un tramway qui se traduit au niveau cimetière par un mur abattu, des tombes déplacées, d'autres en plein milieu du chantier et une tour à ciment, des camions, des grues... Le dépositoire a été détruit et la grande porte d'entrée condamnée. Que Rabia.....!!!!

On quitte le cimetière direction la mairie (le gardien a donné au chauffeur le numéro de tel du maire). On rencontre à la Mairie le maire (**BOUMELIK DJILALI**) et son premier adjoint chargé du patrimoine et des cimetières, le Dr **ELGUIG** gynécologue de son état. Tour d'horizon sur les regroupements effectués. Il nous affirme avoir envoyé des groupes de désherbage et nettoyage dans le cadre de la mission « ALGERIE BLANCHE » ce qui correspond chez nous aux chantiers écolos pour les chômeurs de moins de 30 ans (ce qui expliquerait le désherbage partiel).

En ce qui concerne le chantier du tramway, le maire affirme que cela a été réalisé après regroupement des tombes concernées et que ceci, comme la destruction du mur, a recueilli au préalable l'approbation du consul D'ORAN qui s'est rendu à **BEL ABBES** un jour d'absence du Maire.

Bref tout sera, c'est juré, remis en état !

Retour pluvieux sur Oran ;

JEUDI 26 MARS 2015

Il ne reste plus que la matinée.

Retour sur **ORAN - TAMASOUHET** : les fleurs déposées 5 jours plus tôt y sont toujours et on se concentre sur l'état des murs et la corrélation « murs bas – ordures hautes »

Tour général du cimetière avec constatation que la partie rétrocedée est toujours en l'état initial, pas un coup de bull ou même de pioche pour faire disparaître ce que les transferts ont laissé debout sur l'espace que le maire veut transformer en espace vert. Par contre 4 équipes d'Algérie blanche et de la Mairie nettoient la végétation grosse (arbres) et petite (herbes folles) dans 4 carrés. Les carrés 29, 30, 31 et 32 sont dans un état lamentable, irrécupérables sinon en regroupement ainsi que le carré 46 le long du mur. Toujours plein d'ordures le long du mur de **LAMUR**. On part sur le **cimetière israélite**.

Le mur amputé pour la construction de la route a été reconstruit. Les traces laissées par cette amputation (visite de Jocelyne en 1989) ont été effacées. Le cimetière est clos ; la végétation, (acanthes et arbres) est omniprésente.

Carré militaire juif dés herbé et en bon état. En fait, le cimetière n'est pas trop dégradé.



Retour hôtel et départ pour LA SENIA... Et il fait enfin beau ... Et nous n'avons pas eu le temps de monter à SANTA CRUZ... Ni de passer à la MARINE, ni de nous arrêter pour un « *agua limon* » sur le front de mer.

ORAN a changé ... et peut être nous aussi !

Hasta luego



CIMETIERE ISRAELITE